

[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0088

SourceBoite_020-3-chem | Protestants. Dissidents.

LangueFrançais

TypePhotocopie

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

— 62 —

bourg, la prophétesse inspirée. Dès lors il ne la quitta plus. Après la mort de mademoiselle Bourignon, il passa les trente dernières années de sa vie dans la retraite en Hollande, occupé de travaux scientifiques (1719).

Ce qui scandalisait les orthodoxes chez Antoinette Bourignon et, en grande partie aussi, chez son admirateur, c'étaient l'inspiration dont elle se vantait, ses prétentions à une illumination intérieure au moyen de laquelle on pouvait se passer de la parole écrite, le peu de cas qu'elle faisait de la Bible, du culte divin, des sacrements, du ministère, ses idées pélagiennes sur la rédemption, la doctrine d'un double corps de Christ et d'une double satisfaction opérée par lui, l'opinion, qu'elle avait empruntée à Jacob Böhme, d'un premier sommeil d'Adam, et de la réunion en lui des deux sexes, son mépris du mariage, sa doctrine d'une perfection absolue accessible à l'homme dès ici-bas, et surtout son indifférentisme en vertu duquel elle admettait au nombre des élus des hommes appartenant à tous les partis religieux.

C'étaient là au fond autant d'efforts de rendre la religion plus intime et la foi plus pratique. S'ils furent demeurés dans les bornes de la modération et surtout dans le vrai, ils auraient sans aucun doute pu exercer la plus heureuse influence. Mais la tendance au séparatisme et au fanatisme, la haine envers l'église et les extravagances dans lesquelles tombèrent tous ces hommes, ne firent qu'augmenter le mal. Ils fournirent un aliment nouveau à la fureur d'anathématiser qui dominait alors. Toutefois ils attestaienr des besoins, ils signalaient le mal, ils réveillaient les consciences. Et après tout la grande plaie de l'église se trouvait encore chez le parti orthodoxe. Le mal consistait essentiellement dans cette doctrine scolaïque devenue traditionnelle, dans l'autorité absolue qui lui était acquise depuis



long-tem
foi à l'om
facile.

Il ne
toute l'été
chaient à
la main à
guste, le
depuis lon
de ce der
ment de
s'était lu
son œuvr
plein de
revenir à
imagine un
entreprise
vail le pr
des savan
le duc me
fut pas c
contribua
les hauts

Le duc
également
Écritures
soins d'
arrêté la
piété pur
l'église e
dans ses
tendre. L
ami et e
presque

pas de verso